

Abo Cartes climatiques –

Four ou frigo? Voici où se trouvent les extrêmes de température dans six villes

27.06.2026 Moritz Marthaler ,

Toutes les rues ne se valent pas lorsqu'il fait très chaud. Nos cartes montrent les secteurs où il fait relativement plus frais et ceux où la chaleur est la plus marquée dans plusieurs grandes villes.

Les villes sont plus exposées à la chaleur que les espaces ruraux, en raison de l'effet d'îlot de chaleur urbain. Mais cette surchauffe est loin d'être homogène: elle varie fortement selon les quartiers et leur environnement immédiat.

L'intensité de la chaleur à un endroit donné peut être représentée par ce qu'on appelle la «température physiologiquement équivalente», ou PET.

Cet indicateur modélise la température ressentie par une personne lors d'une journée d'été ensoleillée, vers 14 heures. Nos cartes montrent les écarts, à la hausse comme à la baisse, par rapport à cette valeur de référence. Plus cet écart est élevé, plus les conditions sont éprouvantes pour les personnes à l'extérieur.

Sur cette base, nous avons identifié les endroits les plus chauds et les plus frais de six villes suisses.

Genève

Il fait très chaud ici:

Comme dans beaucoup d'autres villes, la gare est l'un des endroits les plus chauds de **Genève**. Sur la place Cornavin, la chaleur accumulée ne peut pratiquement pas s'échapper. Il n'y a pratiquement pas de courant d'air entre le béton, le verre et les voies ferrées.

Un autre point chaud de la ville se trouve au milieu d'un espace vert: le parc Gustave-et-Léonard-Hentsch, qui est presque entièrement entouré de grands immeubles et bordé par les voies ferrées d'un côté. C'est une véritable fournaise, avec très peu d'ombre.

Ici, il fait frais:

À **Genève**, le Rhône a déjà parcouru un long chemin: il a traversé le Valais puis le Léman, où ses eaux se sont réchauffées. L'Arve, qui le rejoint à la Jonction, arrive directement des Alpes françaises. Alimentée par la fonte des glaciers, elle est nettement plus froide. En plein été, l'écart de température entre les deux cours d'eau peut atteindre une dizaine de degrés. C'est donc le long de l'Arve, en particulier sur sa rive droite, que l'on trouve les conditions les plus fraîches.

Lausanne

Il fait très chaud ici:

Les lieux les plus problématiques sont les surfaces minérales fortement imperméabilisées et dépourvues d'ombre, qui emmagasinent l'énergie solaire. Le secteur de la gare, le théâtre de Beaulieu, Sébeillon-Malley et Ouchy connaissent des niveaux de stress thermique particulièrement élevés. Les grandes places comme la Riponne, la place de l'Europe ou le

parvis de la cathédrale dépassent souvent les 39 °C ressentis.

Des situations qualifiées de «stress extrême» sont observées dans la rue de **Genève** et le nord de la rue du Petit-Chêne, ainsi que dans certaines cours intérieures très minérales où la température ressentie peut même grimper jusqu'à 46 °C.

Elias Zubler, climatologue chez MétéoSuisse, explique: «Lorsque de nombreux bâtiments sont très proches les uns des autres et que de grandes parties du sol sont imperméabilisées, la chaleur s'accumule. Le tissu urbain la stocke littéralement.» Les zones concernées se réchauffent fortement pendant la journée et ne se refroidissent que lentement pendant la nuit. C'est ce qu'on appelle «l'effet d'îlot de chaleur».

La climatologue estime qu'aujourd'hui l'urbanisme moderne s'efforce de tenir compte des changements climatiques. Une bonne planification permet à l'air de circuler dans les quartiers sans s'y accumuler.

Un autre mot-clé est «ville-éponge»: il s'agit d'aménager les sols de manière qu'ils stockent l'eau de pluie. Lorsque l'eau s'évapore par la suite, elle rafraîchit l'environnement – contrairement à ce qui se passe lorsque la pluie disparaît immédiatement dans les égouts.

Ici, il fait frais:

Les meilleurs refuges contre la chaleur se trouvent à l'ombre des arbres et au bord de l'eau. Les rives du Léman font baisser la température ressentie et, au cœur de la ville, les grands parcs arborés offrent un net répit en réduisant fortement le stress thermique. En passant de la Cité à la lisière de la forêt sous l'Ermitage, on bénéficie d'un véritable effet «coup de froid». Mais l'endroit le plus frais de la commune reste le Parc naturel du Jorat, au nord du territoire lausannois. La température ressentie se maintient autour de 23 °C, même en pleine journée estivale. Une véritable oasis qu'on peut désormais rejoindre grâce au prolongement de la ligne 54 des TL jusqu'à Épalinges, en passant par le Chalet des enfants.

Fribourg

Il fait très chaud ici:

Les quartiers les plus minéralisés de la ville concentrent la chaleur estivale. À Beauregard, l'absence d'arbres et d'espaces verts, conjuguée à la densité du bâti et à l'étendue des surfaces asphaltées, favorise l'accumulation de l'énergie solaire au fil de la journée.

Le même mécanisme s'observe le long de l'axe formé par le boulevard de Pérolles, l'avenue du Midi et la route des Arsenaux, où le trafic, les revêtements sombres et la continuité des immeubles entretiennent un microclimat surchauffé. Dans ces secteurs, le phénomène d'îlot de chaleur urbain atteint son intensité maximale.

Ici, il fait frais:

En contrebas de la ville, les rives de la Sarine bénéficient de deux facteurs de rafraîchissement complémentaires: un couvert végétal dense et l'air tempéré par la rivière. La combinaison fait nettement reculer la pression thermique et offre, au plus fort de l'été, l'un des rares espaces de confort du centre-ville.

Neuchâtel

Il fait très chaud ici:

Quand le soleil cogne, le phénomène d'îlot de chaleur s'intensifie de manière spectaculaire dans les rues encaissées et les cours intérieures privées d'ombre. L'avenue de la Gare en offre une illustration saisissante. Au plus fort de l'été, l'asphalte et les façades des hauts immeubles qui la bordent emmagasinent l'énergie solaire et transforment ce lieu de passage en fournaise urbaine. La température ressentie y atteint des niveaux critiques.

Ici, il fait frais:

Ici, la fraîcheur tient bon. Quelques minutes de marche suffisent à passer de la chaleur étouffante à l'air respirable. Pour échapper à la canicule, le salut se trouve sous les grands arbres et au bord de l'eau. Le Jardin anglais offre un premier palier de répit: son ombrage dense fait chuter le stress thermique à un niveau faible, avec une température ressentie nettement plus clémente. Le refuge absolu se situe toutefois un peu plus loin, aux Jeunes-Rives. Là, l'ombre des arbres et l'air rafraîchi naturellement par le lac de **Neuchâtel** conjuguent leurs effets: la température ressentie tombe dans une plage de confort idéale.

Delémont

Il fait très chaud ici:

Comme souvent aux abords des gares, la vaste esplanade qui s'étend devant celle de **Delémont** cumule les facteurs de surchauffe. Largement ouverte et presque entièrement minéralisée, la place offre peu de prise à l'ombre: asphalté, quais et bâtiments alentour absorbent le rayonnement solaire et le restituent jusque tard dans la journée. La végétation y étant rare, l'air ne trouve guère à se rafraîchir et le phénomène d'îlot de chaleur urbain s'y exprime avec force, portant le stress thermique à un niveau extrême.

Ici, il fait frais:

À l'écart de ce cœur minéral, les rives de la Birse offrent un tout autre visage. Bordée d'arbres et longée par le cours d'eau, la promenade conjugue ombrage et air rafraîchi par la rivière, deux facteurs qui font sensiblement retomber la pression thermique. Au plus fort de l'été, le lieu compte parmi les espaces les plus respirables de la ville.

Zurich

Il fait très chaud ici:

À **Zurich**, on se plaint volontiers de la chaleur étouffante qui règne sur l'Europaallee et la Sechseläutenplatz. Selon les données climatiques, la chaleur est toutefois encore plus intense ailleurs dans la ville: sur la Langstrasse, dans le quartier nocturne tristement célèbre, l'indice PET indique une «contrainte thermique extrême» pour le corps humain. La chaleur y devient donc presque insupportable, notamment à proximité des voies ferrées ainsi que dans les quartiers résidentiels densément construits des IVe et Ve arrondissements.

Ici, il fait frais:

Zurich illustre parfaitement à quel point la chaleur étouffante et la fraîcheur peuvent coexister. Depuis les nombreux îlots de chaleur du Ve arrondissement, on rejoint en quelques minutes à pied la Limmat, où, selon la simulation, se trouvent, à l'ombre des arbres, certains des endroits les plus frais de la ville. L'Irchelpark est également un endroit où il fait bon se détendre lors d'une chaude journée d'été.

Comme l'explique le climatologue Elias Zubler, les plans d'eau et les espaces verts ont un effet rafraîchissant sur leur environnement, car les arbres évaporent l'eau par leurs feuilles et extraient ainsi de la chaleur de l'air ambiant. L'ombre d'un arbre ne peut donc pas être comparée à celle d'un parasol: «Le parasol chauffe et diffuse la chaleur vers ceux qui sont assis dessous. L'arbre, en revanche, agit comme un climatiseur naturel grâce à l'eau qui s'évapore.»

Voici comment nous avons procédé

Ces cartes s'appuient sur des modèles climatiques propres à chaque canton, qui simulent l'exposition à la chaleur lors des journées d'été peu venteuses. La température physiologiquement équivalente (PET) sert d'unité de mesure.

Pour chaque grille, nous avons identifié les zones les plus chaudes d'une ville (percentile supérieur) et regroupé les cellules chaudes voisines pour former des îlots de chaleur contigus; les très petites zones extrêmes ont été écartées. Chaque zone est évaluée par rapport à sa propre ville (écart par rapport à la médiane). Les valeurs absolues entre les villes ne sont pas comparables.

Berne

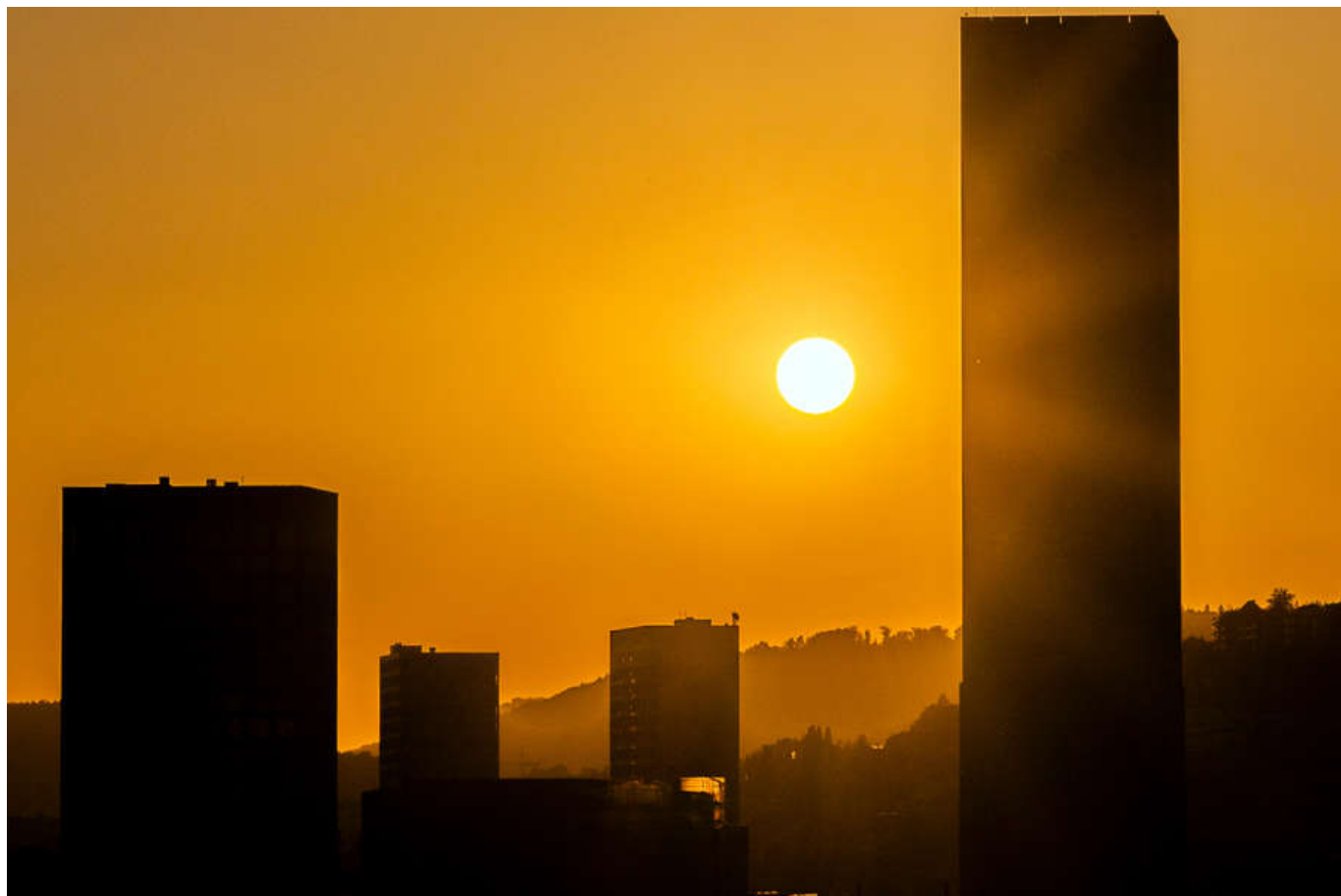
Il fait très chaud ici:

Il est connu dans tout le pays: l'auvent situé devant la gare centrale de **Berne**. Ces derniers jours, cependant, presque personne ne s'y attarde plus longtemps que le strict nécessaire: si la coupole de verre protège certes de la pluie, elle fait également office, ces jours-ci, d'énorme loupe pour tout ce qui se trouve en dessous. C'est souvent là, sous la coupole ainsi que sur le bâtiment adjacent de la gare, près des parkings, qu'il fait le plus chaud dans le centre-ville de **Berne**: le béton, le verre et les nombreuses voitures caractérisent les lieux, tandis que les espaces verts sont pratiquement inexistantes. La situation est similaire en sortie de ville, le long des voies ferrées en direction de l'ouest. C'est notamment là où elles croisent l'autoroute que se forment des îlots de chaleur.

Elias Zubler affirme que la circulation contribue elle aussi à l'effet d'îlot de chaleur. «Les polluants émis empêchent la chaleur de se dissiper plus facilement.»

Ici, il fait frais:

Ce n'est plus un secret depuis longtemps: pendant la saison chaude, le Krebsenbach, avec ses eaux claires et fraîches, attire surtout les familles avec des enfants. L'Aar coule juste à côté, de grands arbres à feuilles caduques offrent beaucoup d'ombre, et en amont se trouve une petite réserve naturelle; ce paysage frais et humide s'étend jusqu'au Fährbeizli. Dans notre modèle, ce tronçon affiche des valeurs nettement plus basses que d'autres parties de la ville; la température ressentie peut être inférieure de 12 degrés à la moyenne urbaine.



Il fait chaud dans les villes, cela ne fait aucun doute – mais où fait-il le plus chaud et où fait-il le moins chaud? Photo: Urs Jaudas



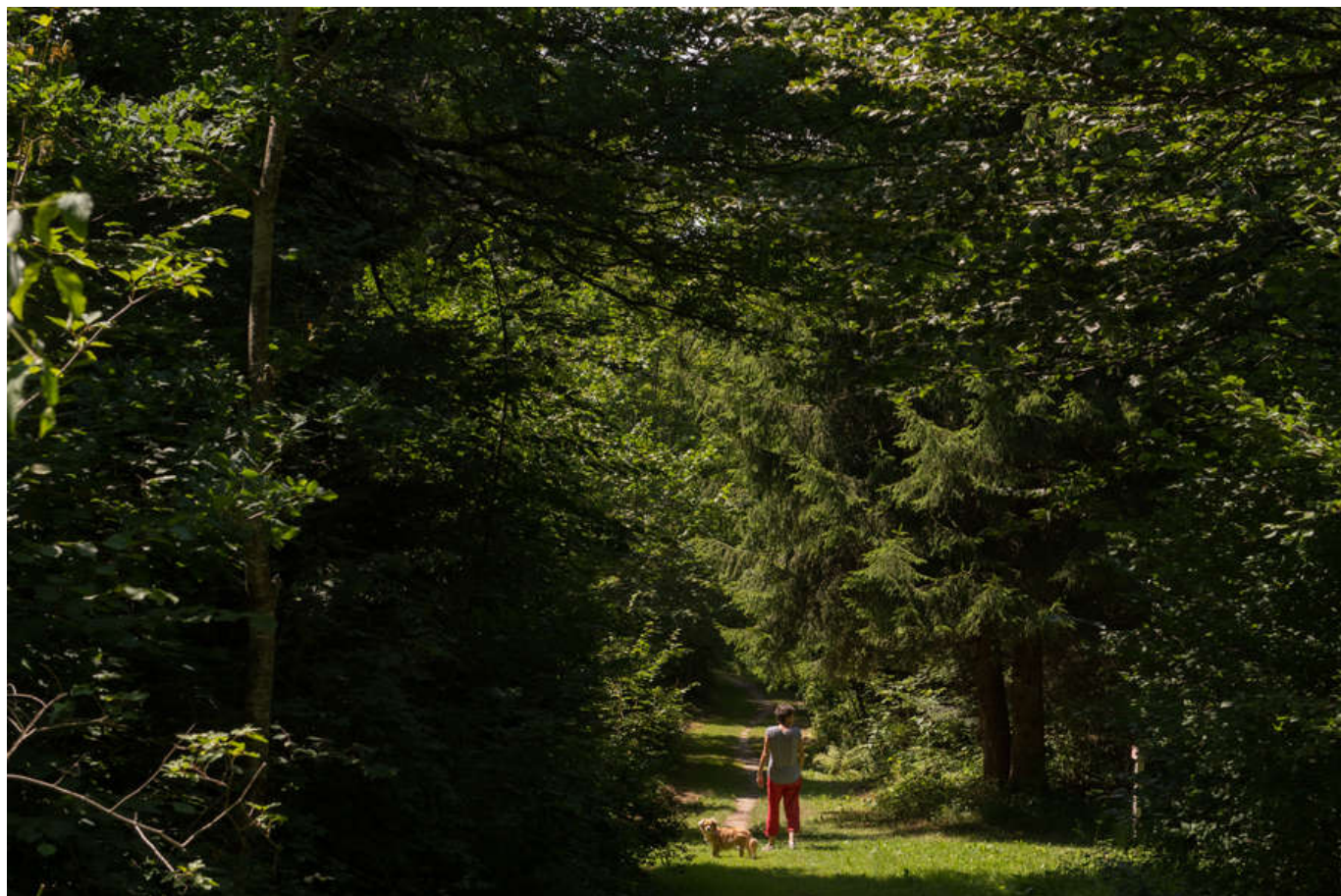
Le parc Gustave-et-Léonard-Hentsch est entouré d'immeubles de grande hauteur et se réchauffe donc considérablement malgré ses nombreux espaces verts. Photo: Lucien Fortunati



La Jonction à Genève: l'Arve (à gauche) est nettement plus froide que le Rhône. Photo: Imago



Le secteur de la gare figure parmi les espaces où la chaleur est la plus intense. En pleine journée estivale, la température ressentie y atteint régulièrement des niveaux critiques. 24Heures/Marie-Lou Dumauthioz



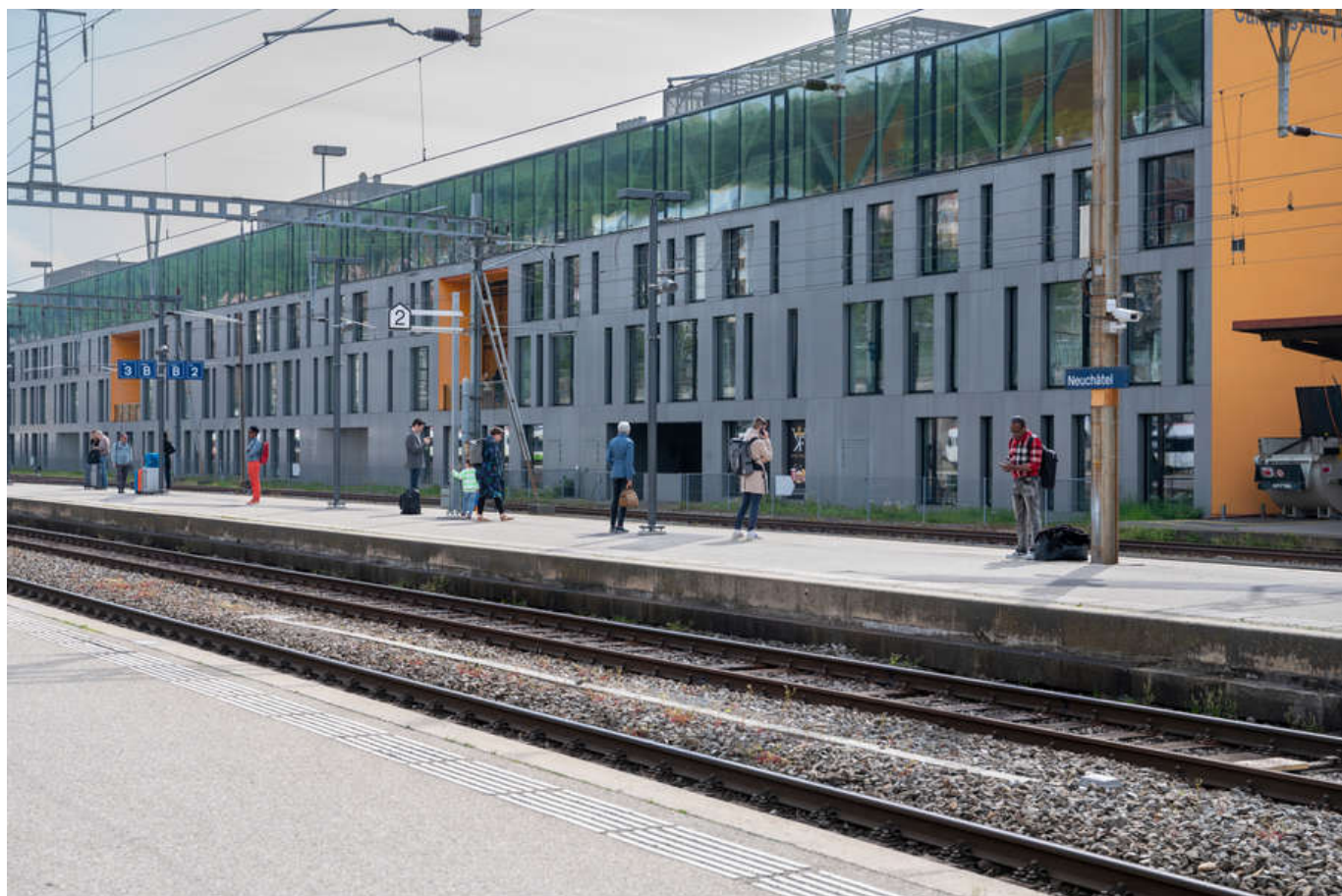
Forêts, grands parcs et rives du Léman jouent un rôle essentiel pour limiter les effets de la chaleur. Le Parc naturel du Jorat demeure toutefois le refuge le plus frais de l'agglomération lausannoise. VQH



Les quartiers fortement urbanisés de Fribourg accumulent la chaleur tout au long de la journée. Le manque d'ombre y accentue nettement le phénomène d'îlot de chaleur. IMAGO/imagebroker



Nettement plus frais que le centre-ville: les rives de la Sarine près du pont de Zähringen. IMAGO/Depositphotos



Les grands espaces minéralisés autour des gares et des axes routiers figurent parmi les secteurs où le phénomène d'îlot de chaleur est le plus marqué lors des fortes chaleurs. 24Heures/Marie-Lou Dumauthioz



Quelques centaines de mètres suffisent pour changer d'ambiance: aux Jeunes-Rives, l'ombre des arbres et la brise du lac font de ce parc l'un des lieux les plus frais de Neuchâtel lors des épisodes de fortes chaleurs. Marie-Lou Dumauthioz/Tamedia



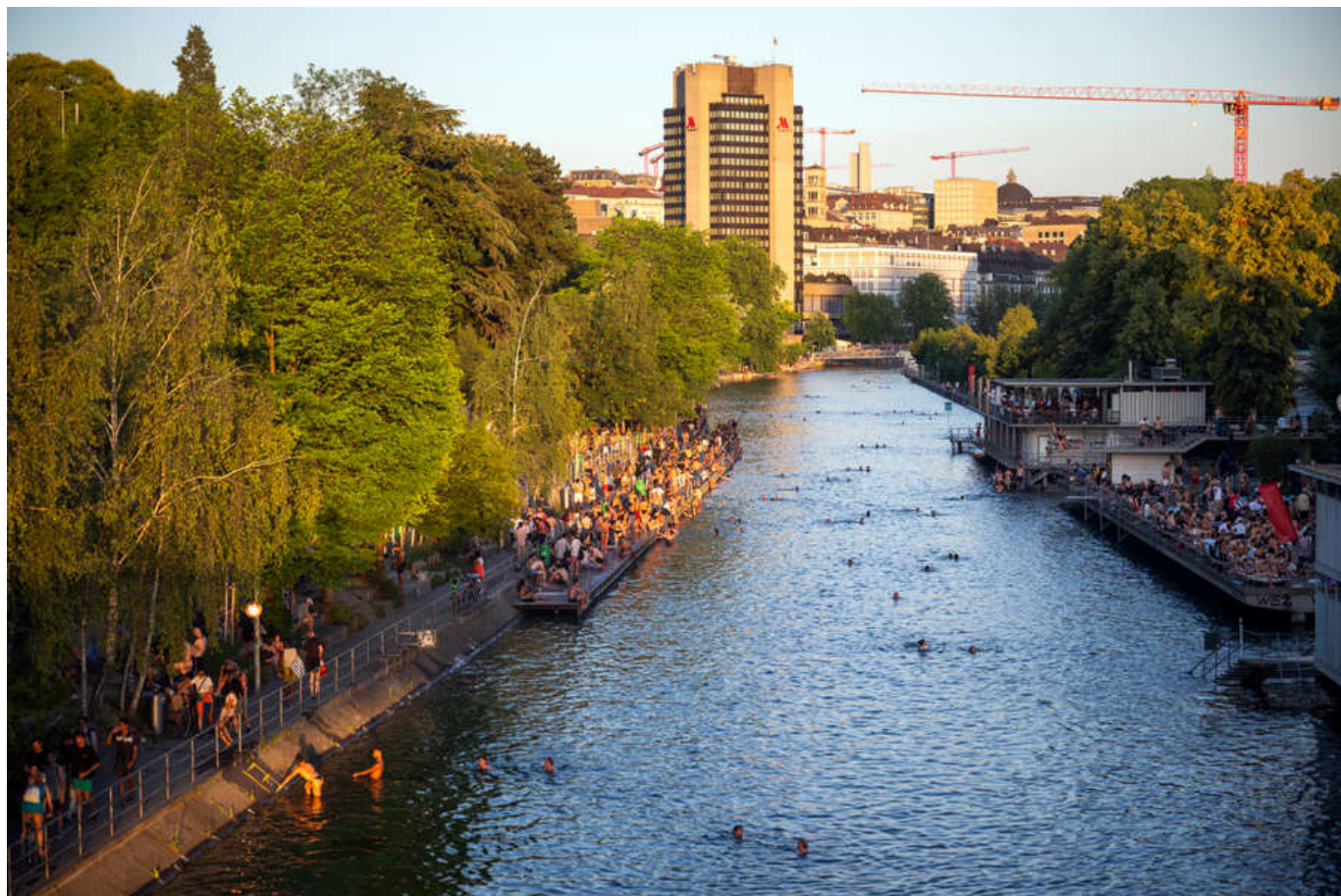
Béton, asphalte et faible couverture végétale: le parvis de la gare de Delémont réunit les conditions propices à l'apparition d'un îlot de chaleur urbain. LMD



Quelques minutes de marche suffisent pour quitter l'îlot de chaleur du centre-ville. Le long de la Birse, la végétation et la rivière créent un microclimat bien plus respirable lors des épisodes de canicule. LMS



Des maisons serrées les unes contre les autres, un sol imperméabilisé, peu d'espaces verts: les journées d'été, la Langstrasse à Zurich devient une véritable fournaise. Photo: Madeleine Schoder



Sur les rives de la Limmat, les arbres offrent de l'ombre. La température ressentie y est donc nettement plus basse qu'ailleurs en ville. Photo: Urs Jaudas



À déconseiller aux personnes sensibles à la chaleur: le parking de la gare de Berne. Photo: Raphael Moser



Un coin de rive agréablement frais: le Fährbeizli, au bord de l'Aar, à Berne. Photo: Urs Baumann